

BOUGAINVILLE (de)

Louis Antoine

Officier de l'Armée et de la Marine et homme d'État.

Né le 12 novembre 1729 à Paris. Décédé le 31 août 1811 à Paris.

Portrait par Jean-Pierre Francou dit Franque (1774-1860).



Ascendance :

Fils de Pierre Yves de BOUGAINVILLE (1686-1756), conseiller du roi, notaire au Châtelet, puis échevin de Paris, et de Marie-Françoise d'ARBOULIN (?-1734).

Carrière :

Mousquetaire noir en 1750-1751, aide-major au bataillon des milices de Picardie en 1753-1754, lieutenant réformé dans le régiment d'Apchon-Dragons le 14 février 1755, capitaine dans le même régiment le 27 février 1756, aide-maréchal général des logis en 1758, colonel à la suite du régiment de Rouergue le 10 février 1759, capitaine de vaisseau à titre temporaire le 15 juin 1763, brigadier d'infanterie le 22 janvier 1769, capitaine de vaisseau à titre définitif (pour prendre rang du 13 juin 1763) le 31 janvier 1770, chef d'escadre le 8 décembre 1779, maréchal de camp le 1^{er} mars 1780, vice-amiral le 1^{er} janvier 1792, démissionnaire le 22 février 1792, mis à la retraite avec le grade de contre-amiral le 20 février 1802.

En 1751-1752, il suit les cours du mathématicien et astronome Alexis Claude Clairaut.

Aide de camp du lieutenant général François de Chevert au camp de Sarrelouis en 1753.

le 12 octobre 1754, il est nommé troisième secrétaire de la mission diplomatique spéciale dirigée par le duc Gaston Pierre de Lévis-Mirepoix, ambassadeur extraordinaire envoyé à Londres à la suite des graves incidents survenus au Canada.

Aide de camp du lieutenant général de Chevert au camp de Richemont du 26 août au 25 septembre 1755, il devient en mars 1756 aide de camp du maréchal de camp Louis Joseph de Montcalm, nommé commandant des troupes françaises en Nouvelle-France.

Arrivé à Québec le 13 mai 1756, il assiste à la victoire de Chouaguen le 14 août suivant, puis participe à la prise du fort William Henry le 9 août 1757.

Le 8 juillet 1758, il se distingue lors de la bataille de Fort Carillon.

Du 11 novembre 1758 au 10 mai 1759, il est envoyé en mission en France pour tenter (mais en vain) d'obtenir l'envoi de renforts conséquents au Canada.

En juin 1759, il reçoit le commandement du camp de Beauport, près de Québec, et repousse deux tentatives de débarquement anglaises à la Pointe-aux-Trembles (8 et 18 août 1759) et une à Deschambault (17 août 1759). Le 13 septembre 1759, toutefois, le marquis de Montcalm engage hâtivement la bataille des plaines d'Abraham contre l'armée du major-général anglais James Wolfe sans laisser aux troupes de Bougainville le temps de le rallier et subit une défaite désastreuse.

Au début de mars 1760, il est chargé de la défense de l'île aux Noix où il repousse une attaque anglaise le 22 août 1760, mais il reçoit l'ordre de se replier sur Montréal le 27 août suivant.

Fait prisonnier le 7 septembre 1760 lors de la capitulation de Montréal.

Attaché à l'état-major du lieutenant général Jacques Philippe de Choiseul-Stainville en Allemagne en août 1762.

Entré dans la Marine, il dirige, du 9 septembre 1763 au 25 juin 1764, une expédition composée de la frégate de 20 canons l'*Aigle* et de la corvette de 8 canons le *Sphinx* et chargée de l'installation d'une colonie française aux îles Malouines (auj. îles Falkland).

Le 5 décembre 1766, il quitte Brest sur la frégate de 32 canons *La Boudeuse*, chargée d'un voyage de circumnavigation en compagnie de la flûte l'*Étoile*. Après avoir remis les îles Malouines aux Espagnols le 1^{er} avril 1767, il poursuit son voyage en passant par le détroit de Magellan, l'archipel des Tuamotu, Tahiti, les îles Samoa, les Nouvelles-Hébrides, les îles Salomon, la Nouvelle-Irlande et la côte Nord de la Nouvelle-Guinée, puis passe aux Moluques, à Batavia, à l'île de France, au Cap de Bonne-Espérance, à l'île de l'Ascension et rentre à Saint-Malo le 16 mars 1769. Au cours de ce périple, il expérimente la « cucurbité » inventée par le médecin Pierre Poissonnier pour distiller l'eau de mer.

En 1771-1772, il soumet au secrétaire d'État de la Marine Pierre Étienne Bourgeois de Boynes un projet d'expédition dans les régions arctiques afin de découvrir le Passage du Nord-Ouest, mais des raisons budgétaires empêchent d'y donner suite.

Secrétaire de la chambre et du cabinet du roi le 18 avril 1772.

Du 24 mai au 23 octobre 1775, il commande en second la frégate de 36 canons la *Terpsichore* en escadre d'évolutions.

Du 3 avril au 17 août 1776, il commande en second le vaisseau de 64 canons *Le Solitaire* en escadre d'évolutions.

Nommé le 5 avril 1778 au commandement du vaisseau de 74 canons le *Guerrier* dans l'escadre du vice-amiral d'Estaing, il participe aux batailles de Sainte-Lucie (15 décembre 1778) et de la Grenade (6 juillet 1779) et à l'expédition de Savannah (16 septembre-9 octobre 1779).

Embarqué, le 7 mars 1781, sur le vaisseau de 80 canons *L'Auguste* dans la flotte du lieutenant général de Grasse, il prend part au combat du Fort-Royal de la Martinique (29 avril 1781), à la bataille de la Chesapeake (5 septembre 1781), à la prise de Saint-Christophe (11 janvier-13 février 1782) et à la bataille des Saintes (12 avril 1782).

Accusé par le comte de Grasse d'avoir désobéi à ses ordres au cours de l'après-midi du 12 avril 1782, il comparaît devant le conseil de guerre réuni à Lorient du 20 septembre 1783 au 21 mai 1784 et il est condamné à être admonesté en présence du tribunal assemblé.

Commandant de l'escadre de Brest du 3 octobre 1790 au 30 janvier 1791.

Il se trouve aux côtés du roi lors des journées du 20 juin et du 10 août 1792.

Arrêté comme suspect le 4 juillet 1794 et emprisonné à Coutances, il est libéré le 4 septembre suivant.

Candidat malheureux au siège de directeur laissé vacant par la fin du mandat de Louis François Letourneur le 20 mai 1797.

Le 2 juillet 1798, il est nommé membre de la commission chargée de préparer l'expédition d'Égypte, puis de la commission constituée à l'Académie des sciences pour examiner le projet de navire sous-marin proposé par Robert Fulton et il participe à la rédaction du rapport du 5 septembre 1798 qui rend un avis favorable sur cette arme nouvelle.

Membre du Sénat conservateur le 25 décembre 1799.

Au début de 1800, il participe avec Fleurieu à la rédaction du projet de voyage d'exploration présenté par le capitaine Nicolas Baudin puis est nommé, le 19 mai 1806, membre de la commission de l'Institut chargée d'examiner les résultats de cette expédition.

Comte d'Empire le 26 avril 1808.

Le 1^{er} septembre 1809, il est chargé de présider le conseil de guerre destiné à examiner la conduite du contre-amiral Pierre Dumanoir Le Pelley à la bataille de Trafalgar.

Décédé le 20 août 1811, il est inhumé au Panthéon le 5 septembre suivant.

L'une des plus grandes îles de l'archipel des Salomon et un détroit séparant les états de Papouasie-Nouvelle-Guinée et des Îles Salomon portent son nom. D'autre part, Philibert Commerson, médecin et naturaliste à bord de l'*Étoile*, a donné le nom de *Bougainvillea* à une variété d'arbuste grimpant aux vives couleurs qu'il a découverte au Brésil en juin 1767.

Sociétés d'appartenance :

Membre de la Royal Society de Londres le 12 janvier 1756.

Membre adjoint de l'Académie royale de Marine le 2 décembre 1771, membre ordinaire le 2 décembre 1784.

Membre fondateur de la Société des Cincinnati de France le 19 janvier 1784.

Membre associé libre de l'Académie royale des sciences le 3 février 1789 en remplacement du chevalier Étienne François Turgot, membre de la section de géographie et navigation de la 2^{ème} classe de l'Institut national (sciences morales et politiques) le 14 décembre 1795, incorporé à la 1^{ère} classe avec sa section par arrêté du 28 janvier 1803, vice-président de la 1^{ère} classe en 1897, président en 1808.

Membre fondateur du Bureau des longitudes le 25 juin 1795.

Membre de l'Académie royale des sciences, arts et belles-lettres de Caen le 22 décembre 1800.

Membre de la Société des observateurs de l'homme du 22 décembre 1800 à 1804.

Sources biographiques :

Martin-Allanic (Jean-Étienne), *Bougainville navigateur et les découvertes de son temps*, Paris, P.U.F., 1964.

Taillemite (Étienne), *Bougainville et ses compagnons autour du monde*, Paris, Imprimerie nationale, 1977.

Dictionnaire biographique du Canada, vol. V, p. 112-116, Presses de l'Université Laval, University of Toronto Press, 1983.

Taillemite (Étienne), *Les hommes qui ont fait la marine française*, Paris, Perrin, 2008.

Taillemite (Étienne), *Bougainville*, Paris, Perrin, 2011.

Œuvres principales :

Traité de calcul intégral, pour servir de Suite à l'Analyse des Infiniment-Petits de M. le marquis de l'Hôpital, Paris, chez H.L. Guérin et L.F. Delatour, 1754.

Voyage autour du monde par la frégate du Roi La Boudeuse et la flûte l'Étoile en 1766, 1767, 1768 et 1769, Paris, Imprimerie Le Breton, 1771.

Essai historique sur les navigations anciennes et modernes dans les hautes latitudes septentrionales, dans *Mémoires de l'Institut national des sciences et arts, Sciences morales et politiques*, tome III, Paris, imprimerie Baudouin, prairial an IX.

Notice historique sur les sauvages de l'Amérique septentrionale, dans *Mémoires de l'Institut national des sciences et arts, Sciences morales et politiques*, tome III, Paris, imprimerie Baudouin, prairial an IX.

Écrits sur le Canada : Mémoires – Journal – Lettres, Québec, éditions du Septentrion, 2003.